

## 19 - Apprendre à se connaître et bâtir des relations de confiance dans le groupe

**Objectif :** Donner des orientations pour aider les membres d'un nouveau groupe de réfugiés à se sentir à l'aise les uns avec les autres et travailler ensemble à renforcer leurs compétences de base dans la langue cible et leur confiance en eux.

Voici quelques activités que vous pouvez reprendre telles quelles ou adapter pour permettre aux réfugiés de faire connaissance et d'être plus à l'aise les uns avec les autres. Certaines sont axées sur le partage d'informations. Si vous décidez de mettre en œuvre une telle activité, essayez de partir de ce que les réfugiés choisissent de dévoiler sur eux ; vous éviterez ainsi d'aborder des sujets sensibles. Veillez notamment à ce qu'ils ne soient pas amenés à donner des informations personnelles difficiles ou douloureuses.

A. Jeu autour des noms : Découvrir les noms des autres participants est un bon moyen de briser la glace et de créer un esprit de groupe. Il est important que chacun puisse se faire appeler de la manière qui lui convient le mieux. Ainsi, certains réfugiés préféreront qu'on les appelle par leur nom complet ou par leur nom de famille précédé d'un titre, d'autres, simplement par leur prénom. De la même manière, certains vous appelleront « Professeur » ou utiliseront un titre suivi de votre nom de famille, tandis que d'autres emploieront plutôt votre prénom.

1	<p>Ordre alphabétique : Donnez votre nom aux réfugiés. Faites dire (et répéter) à chacun d'eux la question suivante : « <i>Comment vous appelez-vous ?</i> » Invitez-les à se lever, à se poser mutuellement la question et à se placer dans la salle par ordre alphabétique (le A étant situé d'un côté de la salle, et le Z, du côté opposé).</p> <p>Une fois qu'ils sont tous alignés, demandez-leur de se présenter et de vérifier que l'ordre alphabétique est respecté. Si ce n'est pas le cas, invitez les personnes concernées à se mettre à la bonne place.</p>
2	<p>Une information nouvelle donnée par chacun : Cette activité peut constituer une bonne suite à celle qui précède. Commencez par apprendre aux réfugiés à faire des phrases du type « Je sais », « Je peux » ou « J'ai ».</p> <p>Puis, demandez-leur de dire leur nom et d'ajouter une information que les autres ignorent à leur sujet. Exemple : <i>Je m'appelle Abida et je parle quatre langues / j'ai 3 frères.</i></p>
3	<p>Se présenter : Faites faire des exercices de présentation (précisez qu'il n'est pas nécessaire de se serrer la main). Répartissez les apprenants en deux groupes de taille égale et demandez-leur de former deux cercles concentriques. Les membres du cercle intérieur se placent dos au centre ; les autres leur font face. Invitez-les à se présenter à tour de rôle (« Bonjour, je m'appelle <i>Aysha. Enchantée.</i> » - « <i>Je m'appelle Habiba - Enchantée.</i> ») Puis, les membres du cercle extérieur font tous un pas dans le même sens pour se retrouver face à une nouvelle personne (le cercle intérieur ne bouge pas). Répétez l'opération jusqu'à avoir fait une rotation complète. Demandez ensuite à la moitié des membres du cercle extérieur de changer de place avec des personnes du cercle intérieur. Invitez alors les participants à prendre la parole à tour de rôle pour présenter quelqu'un (« Bonjour <i>Aysha. Je te présente Khaled.</i> » - « <i>Bonjour. Enchanté(e) de te connaître.</i> », etc.).</p>
4	<p>La signification de mon prénom : Cette activité donne aux réfugiés l'occasion de dire quelques mots sur eux-mêmes (Par exemple : « <i>Je m'appelle Barakat. Ça veut dire « bénédiction ». C'est mon grand-père qui a choisi ce prénom.</i> »</p>

5	<p>Plus d'informations : Répartissez les réfugiés en groupes de deux et demandez à chacun de dire quelques mots sur lui-même à son partenaire, en ne dévoilant que des informations qu'il souhaite partager et qui ne le mettent pas dans l'embarras (ses goûts, ses compétences, etc.). Ensuite, invitez chacun à présenter son partenaire au reste du groupe.</p> <p>Exemple : « Voici <i>Hakim/M. X. Il vient d'Afghanistan. Il parle le pashto et l'arabe. Il aime jouer au football et il est supporter de Manchester United</i> ».</p>
---	--

B. Activités axées sur des images : Les images peuvent être très pratiques pour créer un environnement neutre propice au travail en groupes. Vous trouverez des conseils pour le choix et la préparation d'images à utiliser dans le cadre de l'accompagnement linguistique dans l'Outil n°22, intitulé « *Choisir des images et des objets de la vie réelle pour les activités langagières* ».

6	Après avoir constitué des binômes, disposez un ensemble d'images sur la table. Chaque réfugié en choisit une, puis, en fonction de ses compétences dans la langue cible, dit à son partenaire ce qu'elle représente, pourquoi il aime cette image, etc.
7	Répartissez les réfugiés en petits groupes de deux ou plus. Donnez à chaque groupe trois ou quatre images, qui doivent rester posées sur la table. Chaque réfugié en choisit une mentalement. Ensuite, au sein de chaque groupe, les participants prennent la parole à tour de rôle pour décrire leur image, les autres devant deviner celle qui correspond à la description (« Il y a des gens. Ils parlent. Ils sont dans un magasin. »).
8	Disposez sur la table plusieurs images à partir desquelles les réfugiés vont devoir créer collectivement une histoire. Invitez l'un d'eux à en choisir une et à commencer l'histoire (par exemple : « <i>Un jour, dans un magasin, plusieurs femmes discutent</i> »). La personne suivante prend une autre image et enchaîne (« <i>Elles parlent de nourriture</i> »), et ainsi de suite. Selon le niveau de compétence des réfugiés au sein de chaque groupe, l'histoire peut être racontée au présent ou, dans le cas des apprenants plus avancés, au passé.
9	Associations de mots : Les réfugiés peuvent prendre la parole à tour de rôle pour dire un mot qui a trait à l'une des images et qui est relié, d'une manière ou d'une autre, au mot précédent ( <i>fenêtre, verre, nettoyer, seau, eau, chaude, etc.</i> ). Cette activité convient aux réfugiés peu alphabétisés.